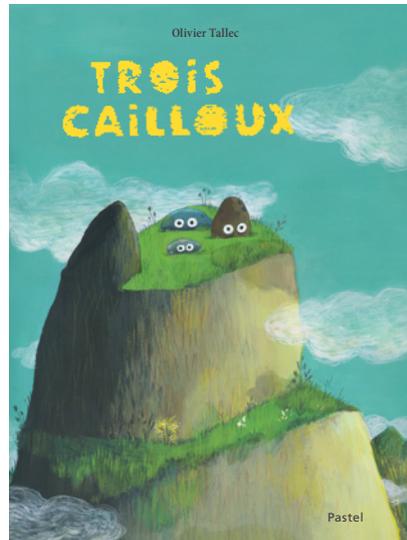


Trois cailloux

Olivier Tallec



Trois cailloux vivent au sommet d'une montagne en contemplant les nuages dans le ciel et le paysage au-dessous d'eux. Chaque jour ils attendent le passage du grand choucas et comptent les moutons dans la vallée. Jusqu'au moment où, suite à un fort orage, leur vie est complètement chamboulée ! Et alors ils roulent, rebondissent, dégringolent de lieu en lieu. Une histoire de voyage, une métaphore du déracinement et de la force d'adaptation.

Ce dossier a été réalisé par **Chiara Pastorini**,
philosophe, animatrice et formatrice en philosophie pour enfants,
autrice et fondatrice du projet Les petites Lumières,
enseignante à l'université Paris-9 Dauphine

- 1 De l'étonnement au questionnement
- 2 Thèmes d'échange possibles
- 3 Un exemple d'atelier philo-art
- 4 Prolongement
- 5 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



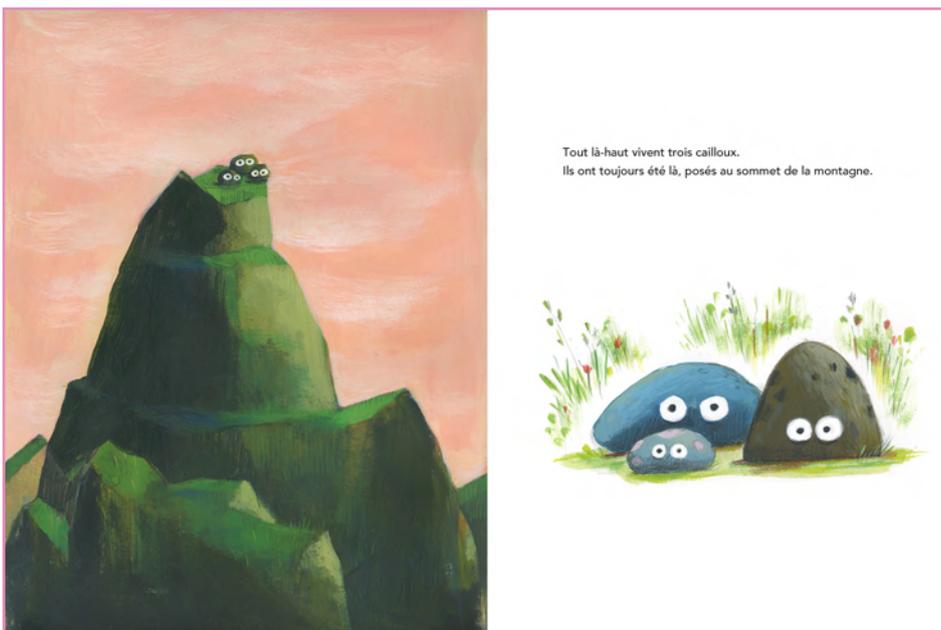
Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Le philosophe de l'Antiquité Platon disait dans le *Théétète* : « *S'étonner, la philosophie n'a pas d'autre origine.* »

C'est évident surtout chez les enfants, qui dès l'âge de trois ou quatre ans, s'étonnent de tout ce qui les entoure et, dès que le langage le leur permet, posent spontanément des questions philosophiques. Les « *pourquoi ?* » d'abord, et puis des questions plus ciblées sur le sens de l'existence, sur la mort, sur la liberté, sur la vérité... Ces questions interrogent la vie, la relation aux autres et au monde plus généralement, dans le but de l'interpréter, de mieux le comprendre et ainsi y agir. Souvent, nous, les adultes, ne leur prêtons pas l'attention qu'elles méritent, ou bien nous nous sentons désorientés et ne savons pas comment répondre, ou encore, elles nous mettent mal à l'aise : « *c'est normal que parfois je voudrais ne pas exister ?* », « *pourquoi je me sens plus bête que ma petite sœur ?* », « *pourquoi les parents décident tout ?* », et beaucoup d'autres.

En raison de leur curiosité naturelle, les enfants semblent les mieux placés pour s'engager dans une démarche philosophique. Oui, probablement, mais le rôle de l'adulte demeure essentiel pour leur donner les outils nécessaires à la prise de conscience de cette démarche. Sans leur souffler de réponse, l'adulte doit, par le biais d'un questionnement, encourager l'enfant à aller plus loin dans la réflexion et l'aider à élaborer sa propre réponse. Un album de littérature jeunesse permet d'accompagner grands et petits dans ce cheminement de la pensée. Une histoire nous plonge dans un monde fictionnel qui à la fois nous divertit de la réalité et nous aide à mieux se l'approprier, le récit nous plaçant à la bonne distance pour voir notre quotidien avec les yeux émerveillés de l'imagination.

Et de l'étonnement au questionnement, il n'y a qu'un pas !



Trois cailloux d'Olivier Tallec permet d'aborder des thèmes différents qui se prêtent à des échanges à visée philosophique.

À l'école, en famille ou entre amis, voilà quelques exemples de questions qui peuvent émerger à partir de la lecture de l'album :

Les trois cailloux « vivent une belle vie de cailloux ».

Qu'est-ce une belle vie ?

« *C'est ainsi que l'orage* [et ensuite le grand choucas, la taupe, le lièvre, le chien, l'eau] *a chassé les trois cailloux* ».

Les autres peuvent-ils décider de nous faire changer de vie ?

Les trois cailloux « *dans la panique, ils se cognent, ricochent, tombent tête en haut, tête en bas* ».

Est-il facile de changer de vie ?

« *très vite l'eau les emporte* ».

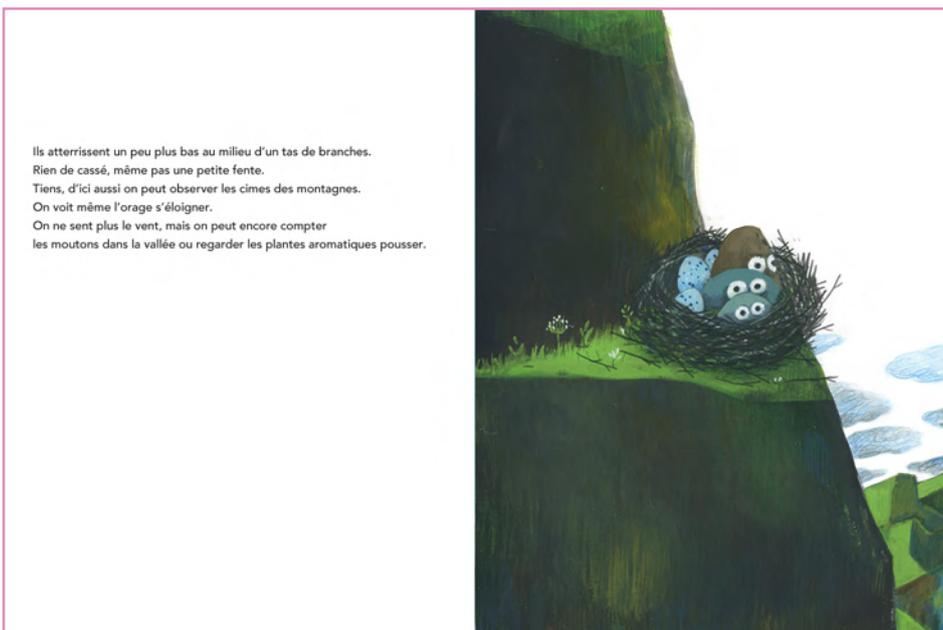
Voyager quand ce n'est pas notre décision, est-ce encore voyager ?

« *la rivière les emmène jusqu'au fleuve. Et le fleuve coule jusqu'à la mer, dans un long FFFFFFFLOOSH. Et c'est ainsi que l'eau a chassé les trois cailloux* ».

Être migrants, ça veut dire quoi ?

À chaque fois, les trois cailloux « *s'installent et commencent une nouvelle vie, avec leurs habitudes de cailloux* ».

Qu'est-ce que la force d'adaptation ?



Après la lecture et le résumé collectifs de l'album, au lieu d'aborder une question proposée par l'adulte, l'idéal serait de partir des intérêts des enfants, donc de leurs questionnements.

Pourtant, parfois, il peut arriver de se retrouver confrontés à des questions factuelles, fermées, qui n'ouvrent pas vraiment à une réflexion philosophique. Par exemple, l'enfant peut demander : « *pourquoi les trois cailloux ont-ils des yeux ?* ». L'adulte pourrait avoir tendance, dans ce cas, à donner la réponse et à clore la discussion, considérant que la question n'est pas intéressante.

En réalité, il est conseillé de toujours encourager les enfants à poser des questions, et même quand elles semblent ne pas avoir d'ouverture possible. L'enseignant (ou le parent) peut les utiliser comme point de départ pour entamer une réflexion de nature philosophique. Dans ce cas précis, il peut, par exemple, relancer avec des questions : « *à votre avis, les trois cailloux peuvent-ils représenter des humains ?* », « *qu'est-ce qui vous fait dire ça ?* », « *ce qui arrive aux trois cailloux ne pourrait-il pas arriver à des humains ?* », « *ça veut dire quoi être migrant ?* », etc.

Une démarche qui favorise l'émergence d'un questionnement de la part des enfants est également l'invitation à partager des étonnements et ensuite à les transformer en questions philosophiques.

Exemple :

Étonnement de l'enfant : « *les cailloux sont quand même très forts ! À chaque fois qu'ils doivent déménager, ils arrivent à s'adapter facilement dans leur nouvelle vie.* »

Question philosophique possible (formulée éventuellement avec l'aide de l'adulte) : **qu'est-ce que la force d'adaptation ?**

Une fois tous les étonnements partagés, et la cueillette de questions philosophiques faite, les enfants sont invités à choisir une question. S'ils n'arrivent pas à se mettre d'accord sur une question par le dialogue, il est possible de voter ou de tirer au sort. Prenons ici cette dernière question à titre d'exemple pour mettre en place un atelier philo-art.



Qu'est-ce que la force d'adaptation ?

Une guerre, une catastrophe naturelle, une épidémie, autant d'événements qui peuvent chambouler la vie d'une personne, d'une famille ou d'un pays entier. Mais parfois notre existence change complètement également en raison d'événements moins généralisés : un déménagement, la dispute avec un copain, la mort d'un être cher.

Face aux bouleversements du réel, les humains ont, à des degrés différents, une certaine capacité à s'adapter. Les moments de crise se transforment alors en occasions pour la pensée de prouver sa force et rebondir face à l'imprévisibilité de la contingence. La capacité à s'adapter est un des piliers fondamentaux de la résilience.

Le thème de la force d'adaptation peut être abordé et approfondi par le biais d'un atelier philosophique, espace où des avis différents peuvent cohabiter, et donc dispositif fondamental pour favoriser le décentrement de l'enfant. Ce dernier sort de ses idées reçues et de ses préjugés pour se confronter à d'autres perspectives que la sienne, ce qui lui permet de se remettre en question tout en s'enrichissant de la pensée des autres. Il sera donc amené à se forger une pensée personnelle où la dimension du collectif demeure fondamentale.

1 Travailler l'imagination par le dessin

L'enseignant et les élèves se disposent en cercle.

L'adulte relit aux enfants la page où un premier changement survient dans la vie des trois cailloux : « *Tout est devenu noir comme du goudron, les premières gouttes de pluie ont commencé à tomber, et le tonnerre a grondé. C'est dans un grand BRAAAAOOOOUUM qu'un éclair a fracassé la montagne. Alors ils sautent, roulent et rebondissent. C'est ainsi que l'orage a chassé les trois cailloux.* »



ecolesdesloisirsalecole.fr

Trois cailloux - Olivier Tallec

PISTE
PÉDAGOGIQUE 3
Un exemple d'atelier
philo-art

Temps et mise en place

- 1 15 min, en groupe classe, puis en individuel
- 2 15 min, en groupe classe
- 3 30 min, en groupe classe
- 4 15 min en collectif

Ensuite, il demande d'imaginer et dessiner une suite différente à l'histoire.

Au lieu d'atterrir dans un tas de branches et ne subir aucune blessure, qu'est-ce qu'il aurait pu se passer ?

Les élèves partent de cette question pour commencer l'activité artistique.

2 Partage des dessins

Une fois le dessin terminé, les enfants volontaires partagent, à tour de rôle, leur production. Ils sont invités à la décrire et à justifier ce qu'ils ont dessiné (travail sur l'argumentation).

Exemples possibles de dessins :

- Les trois cailloux se cassent (tous ou en partie)
- Les trois cailloux n'arrivent pas à se retrouver
- Les trois cailloux ne se plaisent pas dans le nouvel endroit
- Un ouvrier les utilise pour faire du sable
- Les trois cailloux arrivent dans un lieu magnifique.

À partir des dessins, des questions peuvent être soulevées par l'adulte (ou les enfants, bien sûr !):

- À votre avis, comment se sentent les trois cailloux quand ils sont contraints de quitter leur chez soi ?
- Et dans la nouvelle situation, comment réagissent-ils ?
- Saurez-vous dire pourquoi ?

Ensuite, l'enseignant annonce la question du jour : qu'est-ce que la force d'adaptation ?

3 Discussion

L'enseignant et les élèves se disposent en cercle, assis sur des chaises. L'enseignant demande aux enfants de donner une première réponse à la question de départ à partir de l'album et du partage des dessins. Il les invite à toujours justifier leurs propos par un argument. Il relance la discussion par des questions.

Les échanges ont lieu dans le respect de l'autre et des tours de parole. La priorité est donnée aux enfants qui se sont le moins exprimés.



Exemples de questions de relance et des compétences travaillées :

- Peut-il arriver que des humains soient contraints de quitter leur maison ?

Chercher des exemples pour justifier la réponse.

- Pour quelles raisons des humains devraient-ils migrer ?

Donner des exemples et catégoriser.

- Est-ce facile d'abandonner son chez soi ?

Justifier la réponse par un argument (Oui/Non parce que...).

- Comment peut-on se sentir ?

Chercher des exemples pour justifier la réponse.

- Quand on part de chez soi, qu'est-ce qu'on perd/on gagne ?

Chercher des exemples pour justifier la réponse.

- Est-ce facile de s'adapter dans un nouvel endroit ?

Justifier la réponse par un argument (Oui/Non parce que...).

- Ça veut dire quoi s'adapter ?

Donner une définition.

- Faut-il être fort pour mieux s'adapter ?

Justifier la réponse par un argument (Oui/Non parce que...).

- Avons-nous tous la même capacité à s'adapter ?

Chercher des exemples pour justifier la réponse.

- Qu'est-ce que la force d'adaptation ?

Donner une définition.



Exemples de réponses données par les enfants :

« Des êtres humains peuvent quitter leur maison, par exemple en cas de guerre. »

« Ils doivent partir s'ils sont pauvres et veulent trouver du travail. Ou encore, en cas d'inondations. »

« Partir n'est jamais facile parce qu'on doit quitter nos habitudes. »

« Si on est obligé de partir, on peut se sentir triste. »

« Quand on part de chez soi on perd ses amis. Mais on peut en trouver d'autres ! »

« S'adapter ailleurs peut être difficile si on parle une langue différente. »

« S'adapter, ça veut dire vivre bien dans une nouvelle situation. »

« Je ne pense pas qu'il faut être fort pour s'adapter. Parfois, ça ne dépend pas de nous. »

« Il y a des personnes qui s'adaptent plus facilement que d'autres, par exemple, si elles se font facilement des amis. »

« La force d'adaptation, c'est le fait d'arriver à vivre bien dans un nouvel endroit ou dans une nouvelle situation. »

Laisser les élèves interagir, les inciter à se questionner les uns les autres et à argumenter (« *Sais-tu expliquer... ?* »). Relancer quand c'est nécessaire par une question ou un contre-exemple pour provoquer la poursuite de la réflexion.

4 Conclusion

L'enseignant invite les enfants à faire une synthèse collective de l'atelier. Si besoin, il peut aider pour rappeler les points essentiels de la discussion.

Ensuite, en passant par exemple un bâton de parole, l'enseignant fait un tour des ressentis en demandant aux enfants comment ils ont vécu l'atelier. S'il y a eu des difficultés, des tensions entre les élèves ou des obstacles à la prise de parole, c'est le moment d'en parler ensemble pour essayer de trouver une solution et démarrer le prochain atelier dans les meilleures conditions.

La réflexion peut être prolongée (un autre jour) par une pratique d'arts plastiques qui permet de s'approprier davantage le concept de « force d'adaptation ».

Après avoir demandé aux enfants de choisir et amener à l'école trois cailloux, l'enseignant leur demande de les peindre. Ils peuvent choisir des couleurs différentes, et, s'ils le souhaitent, réaliser des yeux, une bouche, des accessoires (chapeau, écharpe, etc.).

Ensuite, les enfants sont invités à jouer des petites scénettes avec les trois cailloux et à répondre avec eux à la question : « *qu'est-ce qui me permettrait de mieux affronter les petits et les grands changements de la vie ?* »

L'enfant commencera à répondre par : « *pour mieux affronter* [indiquer un changement de vie], *il faudrait que...* [continuer la phrase] ».

Afin de travailler aussi l'argumentation, n'hésitez pas à demander à chaque fois aux enfants de justifier leur position.



Faites connaissance avec l'auteur à travers cette interview réalisée par l'école des loisirs :

https://www.youtube.com/watch?v=Yg_NiZLIE40

Du même auteur

Sapi le sapin

Le roi et Rien

C'est MON arbre

Un peu beaucoup

J'aurais voulu

Un meilleur meilleur ami

Sur le thème de la force d'adaptation, de la résilience, du voyage et de la migration

La valise, de Chris Naylor-Ballesteros

Mon île, de Marc Janssen

Je m'appelle Maryam, de Maryam Madjidi

Shadé à Montmartre, de Anne Laflaquiere

Matin Minet - Le point du jour, d'Anne Herbauts

Simon sur les rails, d'Adrien Albert

Les Toutous à Paris, de Dorothée de Monfreid

L'Afrique de Zigomar, de Philippe Corentin

Laurent tout seul, d'Anaïs Vaugelade

Le chemin de Léonie, d'Anne Cortey



PISTE
PÉDAGOGIQUE 5
Pour aller plus loin...